

DOSSIER PEDAGOGIQUE

2017

OFFICIAL SELECTION

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2017

MATAR A JESÚS

DE LAURA MORA

BOBINE FILMS PRÉSENTE « MATAR A JESUS » UN FILM DE LAURA MORA AVEC NATASHA JARAMILLO GIOVANNY RODRIGUEZ DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JAMES L. BROWN ACS MONTAGE LEANDRO ASTE, SAE DIRECTEUR ARTISTIQUE IRIS OCAMPO MUSIQUE SEBASTIAN ESCOFET SON GUIDO BEREBLUM PRODUIT PAR 64-A FILMS ET AZ FILMS SALES LATIDO FILMS DISTRIBUTION BOBINE FILMS

Bobine
Films

LATIDO

Producciones
Cinematográficas

CC

Producciones
Cinematográficas

DARCO
FILMS

64A
FILMS

AZ
Films

CC

Agencia
Cine

INCAA

M
MEDIACINA

FILM MATAR A JESÚS

**PRÉSENTATION DE LA THÉMATIQUE
APPROCHE DES PROTAGONISTES DU FILM**

LAS TAREAS CON RESPECTO AL FILM/ LES DEVOIRS AUTOUR DU FILM

AVANT D'AVOIR VU LE FILM

**DÉCOUVRIR LA BANDE ANNONCE
DÉCOUVRIR L’AFFICHE**

APRÈS AVOIR VU LE FILM

**ÉCRIRE UNE CRITIQUE SUR LE FILM
VISIONNER LE MESSAGE DE LAURA MORA,
ÉCRIRE SUR LA RÉFLEXION QU’ELLE DEMANDE
LA RÉALISATRICE ÉVOQUE UNE PHRASE DU PHILOSOPHE
FRANÇAIS MICHEL FOUCAULT**

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

**LA COLOMBIE
MEDELLÍN ET LA VIOLENCE**

PRÉSENTATION DE LA THÉMATIQUE



À l'occasion de la sortie nationale du film *MATAR A JESÚS* (Tuer Jésus) de Laura Mora, nous sommes heureux de pouvoir partager avec les enseignants d'espagnol ce dossier d'accompagnement pour vous guider dans le travail avec les jeunes lycéens à qui est destiné le film. Bien entendu, vous pourrez adapter le contenu, selon votre travail avec vos classes. C'est un film où nous avons besoin de travailler en amont avec les élèves, car les thématiques sont assez complexes. Avant de voir le film, ce dossier vous permettra d'aborder des notions telles que la violence à Medellín (Colombie), la jeunesse délaissée dans les bidonvilles et la perte d'un membre de la famille.

«Matar a Jesús» est un film qui peint une société en conflit, à travers deux jeunes qui ont été brutalement habités par la violence, au cours de leur existence.

De manière authentique et sans artifice, il y avait un challenge dans cette histoire pour montrer au spectateur comment représenter ces détails qui rendent compte de la violence qui habite en chacun de nous et montrer à quel point elle peut nous impacter. C'est un film émouvant et fort pour un *public scolaire Lycée (1^{er} ou terminal)*.

« Matar a Jesús » a été admirablement reçu par différents festivals et compte aujourd'hui jusqu'à 29 prix internationaux dont le prix de la jeunesse à San Sebastien, le prix du jury jeune et le prix des scolaires à Marseille. Le film a bénéficié d'une très bonne réception par son public à travers le monde. Il propose des thématiques propices à la réflexion sur la jeunesse, la violence, la vengeance et la recherche de la paix dans le milieu urbain convulsif de la ville de Medellín.

APPROCHE DES PROTAGONISTES DU FILM

PAULA

Paula, la protagoniste, vit à Medellín, une ville connue dans l'histoire pour ses plus violents traits de vengeance et de transgression morale. Paula, suivra le chemin de Jésus, l'assassin de son père. Au-delà de vouloir le tuer, elle cherchera aussi sa propre mort. La réalisatrice Laura Mora met en lumière la jeunesse de Medellín à travers ses personnages : une victime de 22 ans et une autre de 23 ans. Ils ne sont que le reflet d'un État défaillant, où il n'y a pas de justice et où les rejetés vivent en sursis tout en sachant que la mort les attend rapidement. Le film montre des moments chargés de vérité, proche du documentaire-fiction. Laura Mora a choisi de travailler avec des acteurs non professionnels pour rendre les scènes plus proches de la réalité. La réalisatrice conclut : « il est difficile de ne pas céder à la tentation de faire justice soi-même. Résister et cesser de nous entre-tuer est le grand défi que nous devons mener en Colombie afin de briser le cycle de la violence. »



JESÚS

Jesús est un jeune *sicario* issu des bidonvilles de Medellín, des quartiers très pauvres qui poussent, explosent de manière archaïque en marge de la ville. C'est un personnage complexe, très attaché à sa famille et en même temps responsable de la mort d'un professeur d'université, le père de Paula. Jesús, représente dans ce chaos la personnification d'une tragédie : Comment une société si catholique peut-elle être en même temps aussi violente ?

Les *Sicarios* sont des jeunes délinquants qui viennent de quartiers démunis. La plupart n'ont pas pu aller à l'école. Quelques-uns appartiennent à des groupes armés où ils reçoivent un entraînement militaire par des anciens guérilleros ou des policiers. Ce sont des tueurs à gages ; ils tuent pour de l'argent. Laura Mora explique : « Ce phénomène vient de la nécessité. Les jeunes vivent quotidiennement, entourés de violence. Et, tout à coup, quelqu'un vient et vous met un pistolet dans la main. À 12 ou 13 ans, vous êtes ébloui. C'est comme ça qu'on devient *sicario*. »

Groupes armés et narcotrafiquants forment des *Combos*, des bandes qui ont le contrôle de la ville et dessinent des frontières entre les quartiers. Les passants doivent payer une taxe pour franchir ces « frontières invisibles ». Dans le quartier *La Plaza de vicios* (La Place des vices) s'opère le marché des stupéfiants. C'est le véritable terrain de conflit entre les bandes criminelles.

Le 15 juillet 2012, a été signé un traité de paix entre les différents groupes armés, dans l'espoir de créer un climat de tranquillité à Medellín. Il y a eu trois réunions à Buenos Aires et une à Medellín pour ratifier l'accord de paix. Ils ont signé de se respecter entre eux, de ne pas faire usage de la violence et d'en finir avec les agressions et les actes de vengeance. L'année 2018 a été clôturée avec 626 homicides.



LAS TAREAS CON RESPECTO AL FILM

LES DEVOIRS AUTOUR DU FILM

TAREAS ANTES DE VER LA PELICULA

Descubre el afiche de la película

Donde se encuentra Medellín?

Es que has escuchado antes sobre esta ciudad?

Es que el personaje de Pablo Escobar te evoca algo?

Visionar el tráiler de la película MATAR A JESUS VOSTF (Bobine Films Youtube)

https://www.youtube.com/watch?v=00E1r_pmLp4

Cuantos personajes encuentras?

Cual es el medio social en el que se desarrolla?

Describir la historia imaginaria que tú te haces a través de estas imágenes, con los personajes y la ciudad?

TAREAS ANTES DESPUES DE HABER VISTO LA PELICULA

Escribir una crítica sobre la película.

Visionar el mensaje de la directora Laura Mora, que ha hecho para ustedes, les pide de reflexionar sobre el tema de la violencia

<https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Movie/Bobine-Films-574923032559481/>

La realizadora evoca esta frase del filósofo francés Michel Foucault.

« *Aux individus de s'indigner et parler, aux gouvernements de réfléchir et d'agir. Inquiétude, il faut maintenir l'inquiétude en vie* »

Es que estás de acuerdo con esta reflexión de Michel Foucault en relación al film, justifica tu respuesta.



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

LA COLOMBIE

L'une des thématiques à travailler est la violence en Colombie, qu'on pourrait résumer comme des interminables actes de vengeance. Le film « Matar a Jesús » est né d'une histoire personnelle, très intime, de la réalisatrice Laura Mora. Elle avait 22 ans lorsque son père a été assassiné en 2002 à Medellín. Elle déclare : « J'étais dévastée et je ne parvenais pas à faire mon deuil. Après cette tragédie, je suis partie faire mes études de cinéma en Australie pour échapper à Medellín. Un soir, j'ai rêvé que j'étais sur une colline qui surplombait la ville. Un garçon s'est assis près de moi et m'a dit : « Je suis Jesús, j'ai tué ton père ». À la suite de ce rêve, et pour la première fois depuis des années, j'ai pu trouver la force d'écrire. J'ai d'abord rédigé une cinquantaine de pages qui ont pris la forme d'un dialogue avec Jesús. Durant le processus du tournage, j'ai réalisé que la violence faisait partie de notre propre identité. Résister contre cette violence intime peut être un acte de trahison envers toute une société. »

MEDELLÍN ET LA VIOLENCE

Medellín est la capitale de la province montagneuse d'Antioquia en Colombie. Avec une forte densité de population, elle n'a cessé d'être le théâtre d'une violence fratricide impliquant la guérilla armée, les groupes paramilitaires et cartels, les guerres sanglantes de territoires des narcotrafiquants, la corruption endémique des fonctionnaires de l'État, etc. Dans ce contexte, la mort se trouve au coin de la rue avec des jeunes *sicarios* qui exécutent leurs contrats en tirant à bout portant sur leurs victimes. Medellín est une ville à deux visages. D'un côté c'est l'image de l'innovation et de l'investissement urbain où s'organise des manifestations importantes. De l'autre côté, c'est une Medellín de quartier pauvre, de bidonvilles où la précarité s'invite. Du manque de structures et d'opportunités, résulte une population démunie où les jeunes sont attirés et recrutés par des groupes armés. Medellín est divisée en 16 communes et 5 bidonvilles. 10 communes sont contrôlées par la mafia. La ville a évolué mais n'a jamais réussi à intégrer la majorité de ses citoyens à ce développement. C'est-à-dire que les inégalités ont augmenté. Les riches sont devenus plus riches et les pauvres ... sont restés pauvres. Et quand les estomacs rugissent, la déraison s'empare de la santé mentale. On estime qu'environ 5 000 *sicarios* opèrent dans les quelques 300 bandes criminelles autour de Medellín. Entre l'an 2000 et 2002, 9931 personnes ont été tuées dans les rues de Medellín et « l'un de ces morts était mon père » déclare la réalisatrice. La ville est un personnage à part entière dans l'histoire, filmée avec une approche documentaire, car des enjeux d'évolution de la ville dépendent les trajectoires de vie de ses habitants.



BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Laura MORA est née à Medellín en Colombie il y a 36 ans. Elle a fait ses études de Direction et Production de Cinéma à l'Université RMIT de Melbourne en Australie. Elle a dirigé divers courts-métrages comme « West », « Brotherhood » ou « Salomé ». Ces deux dernières productions ont été sélectionnées dans plusieurs festivals internationaux du cinéma documentaire et du courts-métrages tels que Melbourne Latin American Film Festival, Invitro Visual en Colombie, le festival ZINEBI organisé à Bilbao (Espagne), Miami Short Film Festival ou bien le Latino Film Festival à New York. Au long de sa carrière, elle a pu recevoir des financements comme le FDC (Fond du Centre National de la Cinématographie de Colombie) afin de promouvoir le cinéma colombien.

En 2012, elle co-dirigea la série-télé « ESCOBAR, el Patron del Mal » pour la chaîne colombienne Caracol TV avec le directeur Carlos MORENO, série pour laquelle ils reçurent le prix de « Meilleure Série-télé et Direction cinématographique » aux Awards India Catalina en 2013, en Colombie. Par ailleurs, en dehors de ses productions cinématographiques, elle a dirigé plusieurs campagnes publicitaires, vidéos et séries webs. Ces dernières années, sa priorité a été de mettre en avant un projet cinématographique plus personnel, nommé « Matar a Jesús » (Tuer Jésus). Le script de ce projet a pu recevoir le financement FDC de Colombie. Et en 2016, après de longues années de processus, le projet fut tourné durant six semaines, dans des paysages locaux situés à Medellín.

Entre-temps, en 2015, elle a participé aux marchés des films en co-production à la célèbre Berlinale. Enfin, en 2018 elle gagna le prix du Meilleur Film à Guadalajara en Colombie pour « Matar a Jesús ».